

ENVIRONNEMENT



MESSAGES CLÉS

- ▶ Les ressources naturelles existantes doivent être gérées efficacement et de manière durable dans le camp et dans la zone environnante. L'agence responsable de la gestion de camp doit identifier les écosystèmes et les ressources naturelles potentiellement en danger et qui devront peut-être être protégés tout au long de la vie du camp. Il est souvent plus simple, moins cher et plus efficace de protéger la végétation naturelle dans la mesure du possible, dans le camp et autour du camp, que d'essayer de la restaurer.
- ▶ Les questions environnementales peuvent déclencher des querelles entre les communautés d'accueil et du camp dans la mesure où l'environnement naturel peut représenter une source commune de soutien économique. Les communautés d'accueil doivent être impliquées dans la prise de décision portant sur l'environnement. Elles doivent également bénéficier des activités de soutien environnementales, comme le plantage d'arbres, la prise de conscience, des fourneaux à bon rendement énergétiques et l'élevage animal.
- ▶ Une estimation environnementale rapide doit être effectuée pour chaque site avant sa sélection finale. Une estimation environnementale plus détaillée et approfondie peut et doit être effectuée lors d'étapes ultérieures, une fois que les priorités humanitaires ont été satisfaites.
- ▶ L'environnement de camp et le paysage environnant peuvent être gérés par le biais d'un plan d'action environnemental basé sur la communauté (Community-based Environmental Action Plan/CEAP) qui identifie les problèmes environnementaux critiques, les questions liées aux modes de subsistance et les questions sociales. Le plan doit également contribuer à déterminer quelles demandes peuvent être satisfaites sans dégrader l'environnement ou affecter négativement le bien-être des communautés d'accueil. Les discussions avec les intervenants clés contribueront aussi à concevoir des interventions environnementales aussi proches des besoins uniques du paysage du camp. Le plan d'action doit aussi servir de base importante de contrôle.
- ▶ Il faut prendre soin de garantir de ne pas seulement prendre en charge les impacts visibles sur l'environnement, comme le renouvellement de la couverture végétale. Parmi les autres questions figurent la surexploitation des nappes phréatiques ou la contamination de l'eau de surface ou souterraine qui peuvent particulièrement affecter l'environnement local.

- ▶ L'agence responsable de la gestion de camp doit garantir que les directives environnementales soient appliquées dans chaque installation. L'établissement de comités environnementaux (impliquant des représentants des communautés d'accueil et du camp) est un moyen efficace d'y arriver. L'agence responsable de la gestion de camp doit s'assurer que ces comités soient informés sur les leçons retenues et documentées dans d'autres situations en rapport aux populations de camp déplacées et à l'environnement.

INTRODUCTION

Les questions environnementales sont inhérentes à tous les camps et doivent être prises en compte dès la sélection d'un site, jusqu'à ce qu'il soit fermé. L'érosion du sol et la perte de couverture végétale naturelle figurent parmi les impacts environnementaux les plus communs et les plus visibles. D'autres facteurs, comme la pollution des nappes phréatiques et la contamination du sol, peuvent être moins visibles, mais d'importance égale. La nature et la portée de ces questions varieront selon le lieu physique et la nature des opérations. Des considérations spécifiques devront être envisagées aux diverses étapes des opérations de camp et demanderont une analyse attentive pour adapter les outils et les meilleures pratiques existants au contexte particulier dans lequel travaille l'agence responsable de la gestion de camp.

Il est crucial de mener une estimation environnementale dès qu'un site est envisagé pour l'installation temporaire d'un camp, et d'autant plus avant que le site ne soit finalement sélectionné. Pendant l'évaluation de différentes options de site, il est important de prendre en compte la taille du site sélectionné. Les grands camps rencontreront des dommages concentrés en raison de l'infrastructure du site et de l'exploitation locale potentielle des ressources. Les petits camps engendreront des dommages moins importants, mais les dissémineront sur une plus grande zone. Le *Handbook for Emergencies* (2007) de l'UNHCR suggère une taille de site maximum de 20 000 personnes avec un jour de marche entre les camps – en partie pour réduire les dommages environnementaux.

- ▶▶ *Des conseils sur la manière de conduire une estimation environnementale complète ou, quand le temps est précieux, une estimation environnementale rapide initiale, sont inclus dans le TOOLKIT CD ROM dans le Toolkit FRAME UNHCR et CARE International, 2005.*

Bien qu'il ne soit pas toujours pratique, le principe 'prévenir avant de guérir' doit être appliqué comme principe directeur à toute situation environnementale dans un camp. Les exigences placées sur l'environnement physique pendant une situation d'urgence sont importantes car les individus peuvent n'avoir aucune autre alternative que de couper de jeunes arbres pour construire un abri, rassembler des herbes ou des feuilles pour les utiliser comme toiture ou de ramasser du bois pour le feu et la cuisine. Même dans de telles situations, des mesures de rétablissement ou de réhabilitation environnementale doivent être envisagées et planifiées pour le moment où les conditions permettront de les appliquer.

QUESTIONS CLÉS

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

L'agence responsable de la gestion de camp est responsable de garantir que les considérations environnementales sont prises en compte pendant toutes les phases des opérations de camp. Même s'il peut y avoir une agence spécialement dédiée et désignée pour fournir des conseils sur la gestion de l'environnement, la protection et la réhabilitation de l'environnement peuvent ne pas être en tête des priorités pour les autorités locales, les intervenants humanitaires, voire les donateurs. Dans ces circonstances, l'agence responsable de la gestion de camp devra jouer un rôle de plaidoyer particulièrement fort.

Par ailleurs, l'agence responsable de la gestion de camp doit :

- Prendre en charge les questions environnementales directement liées au site du camp qui peuvent comprendre des intérêts spécifiques au site, comme assurer que les règles locales ou traditionnelles gouvernant l'accès à certains endroits dans le camp – comme une forêt sacrée ou la chasse d'espèces sauvages – sont connues de, et respectées par, tous les résidents du camp et les prestataires de service.
- Intervenir et préparer des mesures de résolution de conflit appropriées avec les représentants des communautés locales. Dans un environnement où les ressources naturelles sont limitées, y accéder (au bois et à l'eau par exemple) est souvent un sujet de conflit entre les résidents du camp et les communautés d'accueil. Éviter ou résoudre les conflits pouvant survenir au sujet de l'utilisation des ressources naturelles demande de la diplomatie.
- Former le personnel et les responsables communautaires ou les comités de camp à avoir conscience des liens entre l'environnement et la protection de la population du camp. Une attention particulière est nécessaire pour identifier les groupes à risque, surtout les femmes et les enfants, quand ils ramassent du bois de chauffage ou qu'ils accomplissent d'autres tâches ménagères.

- Informer les résidents du camp de l'impact environnemental d'un camp. Cela peut être réalisé en éveillant les consciences et en planifiant des événements dans toute la communauté où l'environnement et les activités de conservation peuvent être mises en avant de manière sensée, pratique et pédagogique.

Les autres agences environnementales

Le travail avec les agences environnementales locales ou nationales changera d'un pays à un autre. Certains pays peuvent disposer d'un ministère de l'environnement distinct et d'autres peuvent avoir un ministère consacré à des sujets proches comme l'agriculture, l'eau et/ou les ressources naturelles. Dans le cadre de son travail avec une agence responsable ou en mettant en œuvre sa propre programmation environnementale, l'agence responsable de la gestion de camp doit :

- Collaborer avec les autorités gouvernementales concernées dès que possible dans le cadre de l'intervention de camp
- Garder à l'esprit que de nombreuses agences gouvernementales ne disposeront pas d'une expérience préalable pertinente dans la façon de gérer les opérations de réfugiés et de personnes déplacées : les former à la gestion de l'environnement contribuera à renforcer leur capacité
- Consulter les autorités longtemps avant la fermeture de camp et la réhabilitation planifiées

►► *Pour plus d'informations concernant la planification de camp et les questions de fermeture et de réhabilitation, consultez le chapitre 7.*



Une pratique responsable ? Une voix s'élève du terrain

« Une agence responsable de la gestion de camp opérant avec une équipe mobile et contrôlant jusqu'à 50 petits sites, mettait en œuvre un projet de maintenance et de mise à niveau pour les infrastructures sanitaires. Cela impliquait l'engagement privé d'une 'pompe' – un camion équipé d'une pompe pour vider les latrines. Du temps a été investi à s'assurer qu'on se débarrassait des déchets du camion de manière responsable sur un terrain isolé et désaffecté, avec la permission des fermiers. Comme prévu, quelques semaines plus tard le conseil municipal a pris les opérations en charge, en utilisant les ressources du gouvernement pour vider les latrines des sites. Leur 'pompe' a été aperçue sur des falaises surplombant la plage à proximité, déversant le contenu du camion dans la mer en contrebas. Le problème a été abordé avec les autorités locales. »

Le personnel environnemental

S'il n'est pas toujours pratique pour l'agence responsable de la gestion de camp d'avoir son propre expert environnemental à plein temps, il est important que cette responsabilité soit déléguée à au moins une personne de référence et que celle-ci soit formée à la gestion de l'environnement. Cette personne doit être familière des politiques clés environnementales recommandées comme les Environnemental Guidelines de l'UNHCR et d'autres meilleures pratiques, comme celles répertoriées dans la section outils de ce chapitre.

Le point focal environnemental doit aussi :

- Soutenir la formation d'un comité environnemental, comprenant dans l'idéal des représentants de la population de camp et de la communauté d'accueil. Les comités environnementaux doivent disposer de mandats spécifiques (qui comprennent les lignes de compte rendu) et une fois opérationnels, peuvent même établir des règles spécifiques au niveau du camp ou du village gouvernant l'utilisation et la gestion des ressources naturelles.
- Garantir que les partenaires et collègues prennent en charge les questions environnementales relatives à tous les autres secteurs. Le point focal doit être la première personne qui fera pro activement le plaidoyer pour la protection environnementale et identifiera les mesures appropriées selon les besoins.

▶▶ *Consultez un exemple de mandat pour des comités environnementaux sur le CD TOOLKIT.*

Contrôler

Les projets portant sur des activités environnementales spécifiques comme le plantage d'arbres, la prise de conscience environnementale, la promotion de fourneaux économiques en termes d'énergie et/ou l'extension agricole nécessiteront leurs propres processus de contrôle intégrés.

Une attention périodique devra également être portée sur les activités prenant en charge les conséquences environnementales de l'extraction d'eau, de l'évacuation des déchets ou du contrôle de vecteur. La visite des foyers et l'observation directe sont également des solutions de contrôle importantes, car elles permettront de savoir si les familles utilisent et entretiennent correctement des infrastructures telles que les fourneaux.

Tout en contrôlant l'impact et les activités environnementales, une agence responsable de la gestion de camp doit faire particulièrement attention au fait que :

- Les plans environnementaux peuvent aller à l'encontre ou être incohérents vis-à-vis des politiques nationales, diminuant les chances de mener à bien une gestion de l'environnement efficace.

- Les impacts négatifs sur l'environnement, même s'ils sont importants, peuvent ne pas être prioritaires, et/ou les capacités d'intervention des organisations humanitaires et environnementales peuvent ne pas être suffisantes.

! Le processus d'intégration des perspectives liées à la protection de l'environnement dans les interventions sectorielles au sein du camp nécessite des ressources financières et humaines et des opportunités planifiées pour un contrôle et une évaluation participatifs.

La mobilisation communautaire

L'agence responsable de la gestion de camp doit s'assurer que les résidents du camp ont accès aux informations concernant la gestion de l'environnement. Les messages et les directives sur les questions environnementales doivent être simples et faciles à comprendre. Différentes activités peuvent être entreprises pour réveiller et entretenir la conscience environnementale au sein du camp. Elles peuvent comprendre :

- L'organisation d'occasions spéciales, comme des célébrations pour la journée mondiale de l'environnement du 5 juin
- L'inclusion d'activités de mobilisation communautaires à l'échelle du camp lors de la conception d'un Plan de gestion de l'environnement
- La promotion du nettoyage du site de camp et des campagnes de plantage d'arbres

Partager des événements spéciaux avec les communautés locales contribue aussi à entretenir de bonnes relations. Fournir formation et soutien aux clubs environnementaux scolaires est un autre moyen de promouvoir la conscience environnementale.

►► *Pour plus d'informations concernant la participation et l'engagement communautaire, consultez le chapitre 3.*

! Les compétitions peuvent être un bon moyen d'encourager les enfants du camp à se sentir responsables de leur environnement. Les équipes de contrôleurs des déchets peuvent s'affronter pour savoir qui peut ramasser le plus d'ordures dans un laps de temps donné ; avec un prix pour le gagnant ! Il faut toutefois prendre soin de s'assurer que les compétitions ne soient pas détournées par les personnes recherchant des prix. Un contrôle peut s'avérer nécessaire pour garantir que le dépotoir ne se répande pas dans le camp, afin de pouvoir ramasser les ordures à nouveaux !

ABRIS


Dans les endroits où des ressources naturelles comme des poteaux de bois, des herbes et des feuilles sont utilisées pour construire des abris, les matériaux sont souvent rassemblés près du site du camp. Quand les abris sont construits avec des matériaux locaux, la quantité moyenne de bois nécessaire pour des abris de base est en général de 80 m de poteaux droits avec une moyenne de 5 cm de diamètre. De telles ressources doivent être remplacées régulièrement en raison des attaques de termites.

Avant la distribution de matériaux de construction d'abris comme des gaines de plastique, l'agence responsable de la gestion de camp doit prendre en compte que cette distribution peut donner lieu à un abattage de bois pour fabriquer des structures de soutien. En conséquence, les organisations peuvent choisir de distribuer des matériaux structurels et couvrants. Les herbes et le feuillage utilisés dans la fabrication des couvertures de toit sont souvent récoltés à une saison donnée. Les récolter pendant la saison d'ensemencement réduira les récoltes futures, alors que la récolte pendant d'autres saisons peut exposer davantage aux attaques d'insectes – réduisant la durée de vie du matériau.

En fonction du contexte, le bois peut aussi pourrir ou être attaqué par des insectes. Pour qu'il dure davantage, le bois ou le bambou doit être séché et correctement traité.

▶▶ *Consultez les directives développées sur www.humanitarian timber.org*

Les briques de boue séchées au soleil utilisées pour les murs ou les plafonds en voûte offrent une alternative possible au bois dans certaines situations, particulièrement quand le béton ou l'acier sont culturellement peu utilisés. Les maisons de briques sont généralement plus durables et offrent de meilleures conditions de vie. Elles réduisent également la quantité de bois généralement nécessaire à la construction d'environ 80%. Toutefois, d'importantes quantités d'eau sont nécessaires pour obtenir le bon mélange. Les carrières exploitées pour la boue se rempliront d'eau et peuvent devenir un bouillon de culture pour les moustiques transmettant la malaria si elles ne sont pas comblées.

 Certaines carrières pleines d'eau, utilisées pour la fabrication des briques peuvent devenir des fosses à compost. Dans la mesure où les carrières ouvertes sont un danger pour les enfants et les animaux (et dans certains climats humides, elles peuvent également servir de bouillons de culture pour des vecteurs porteurs de maladie comme les moustiques), l'agence responsable de la gestion de camp doit s'assurer de les clôturer dès que possible et d'observer les conditions climatiques locales avant conversion.

Si les matériaux de construction des abris ne sont pas fournis, il peut falloir organiser l'abattage d'arbres sélectionnés sur des sites désignés et contrôlés. Quand des matériaux sont importés depuis l'extérieur du site, ils doivent provenir d'endroits où ils ont été prélevés et rassemblés de manière écologique.

►► *Pour plus d'informations concernant les questions liées à l'environnement, consultez le chapitre 15.*

EAU ET SYSTÈME SANITAIRE

L'eau

L'eau doit être potable et doit pouvoir être bue, servir pour la cuisson et à l'hygiène personnelle. Afin de promouvoir une gestion de l'environnement maîtrisée, il est essentiel de s'assurer que les sources d'alimentation en eau existantes comme les sources sont protégées :

- Du bétail
- Des latrines, qui doivent idéalement se trouver à une distance de 30 m et en aval
- Des zones de nettoyage des vêtements et de bain
- Des cimetières
- Des décharges

! Le projet Sphere 2004, établit que « le fond des latrines doit se trouver à un minimum de 1,5 m au dessus du niveau maximum de la nappe phréatique. » Il peut falloir augmenter la distance dans les cas de roches fissurées ou de roches calcaires, ou la diminuer dans les sols fins. Le drainage ou le déversement des systèmes de défécation ne doivent pas se répandre vers les sources d'eau de surface ou les nappes phréatiques profondes.


►► *Pour plus d'informations concernant les standards concernant le placement des latrines et la promotion de l'hygiène, consultez le chapitre 14.*

! L'éducation à la santé, à l'environnement et les activités de promotion de l'hygiène doivent comprendre des informations sur la façon d'éviter la contamination des sources d'eau.

L'érosion

Surtout quand les sites de camps sont établis dans des régions vallonnées, l'arrachage de la végétation et l'abattage des arbres peuvent causer une importante érosion et creuser de profondes crevasses sur les pentes. Il existe des exemples où, après quelques années d'existence d'un camp, des membres de la communauté d'accueil dans les zones avoisinantes ont dû être déplacés parce qu'ils ne pouvaient plus cultiver leurs terres.

L'agence responsable de la gestion de camp doit activement promouvoir la prévention d'un arrachage excessif de la couverture végétale – à l'intérieur et autour du camp – afin de garantir que les eaux de pluie soient rapidement absorbées par le sol. Cela, à son tour, peut favoriser le remplissage des réservoirs d'eau souterrains et, dans certains cas, prévenir les pénuries d'eau et la sécheresse périodique.

 L'érosion est une question importante lors de la construction de site. Évitez le déblaiement et le nivellement avec un équipement lourd (bulldozers). Le déblaiement à la main peut aussi générer des revenus pour les résidents du camp et encourager la participation lors de l'installation de site.

►► *Pour plus d'informations concernant l'installation et la fermeture de camp, consultez le chapitre 7.*

La récupération de l'eau de pluie

Dans des environnements secs ou marqués par des variations saisonnières, des efforts peuvent être faits pour encourager l'utilisation des méthodes de base de récupération de l'eau de pluie. C'est dans bien des cas une pratique négligée – et de laquelle les résidents du camp sont peut-être déjà familiers – recueillir et stocker de l'eau de pluie peut remplacer de manière significative l'approvisionnement de la population du camp pendant des périodes de fortes pluies et réduire le risque de boire de l'eau contaminée. À moins que de grands réservoirs ne soient construits, le volume d'eau récupéré ne durera pas jusqu'à la fin d'une saison sèche. Récupérer de l'eau de pluie sur les toits est une méthode très productive dans les régions de fortes pluies prolongées.

Pour de meilleurs résultats, les options suivantes doivent être prises en compte :

- Récupérer l'eau sur les toits où des surfaces solides comme du plastique ou du métal propre peuvent réduire la contamination par les feuilles, les herbes et les déjections animales
- Piéger l'eau s'écoulant sur le sol, en la dirigeant graduellement vers des unités de stockage comme des citernes ou des conteneurs
- Encourager l'innovation locale pour concevoir des systèmes de récupération appropriés.

Le système sanitaire

La question de l'assainissement de l'environnement est fermement liée à la disponibilité de l'eau. Il faut tenir compte de:

- L'emplacement et l'entretien des latrines
- L'éjection des déjections humaines
- La promotion de l'hygiène
- L'éjection des eaux usées, y compris celle provenant des drains
- L'élimination des déchets solides et liquides du camp – qui peuvent aller des déchets médicaux aux emballages
- La poussière et des produits anti insectes, rongeurs, vecteurs et autres nuisibles

►► *Pour plus d'informations concernant le système sanitaire, consultez le chapitre 14.*

! Le tri des ordures, en déchets biodégradables et non biodégradables, doit être encouragé, tout comme les plans de recyclage et le compostage des déchets alimentaires pour les utiliser pour le jardinage et dans le cadre des initiatives agricoles.

ÉNERGIE DOMESTIQUE

Dans les situations de camp, l'impact environnemental le plus visible et le plus durable est souvent des dommages dans la zone environnante provoqués par la récolte du bois pour cuisiner. D'autres ressources naturelles, comme le fumier animal et les restes de moisson, sont souvent utilisées par les personnes déplacées pour cuisiner, se chauffer et comme combustible d'éclairage. Même si les circonstances seront différentes à chaque endroit, une famille moyenne demande entre 1-2 kg, et jusqu'à 4-5 kg, de bois de chauffage par jour pour cuisiner. Tous les efforts doivent être faits pour limiter la quantité de ressources naturelles utilisées pour préparer la nourriture en :

- Promouvant l'utilisation régulière de fourneaux économiques en énergie, car lorsqu'ils sont correctement utilisés, ils peuvent réduire de manière significative la quantité de combustible nécessaire. L'expérience a montré que pour que les fourneaux économiques en énergie fonctionnent correctement dans un environnement de camp, il faut dans l'idéal une pénurie locale de bois de chauffage. Cela peut être provoqué 'artificiellement' grâce à un contrôle plus strict sur le libre ramassage du bois. Les utilisateurs doivent également se familiariser avec le fourneau et comprendre son entretien.

- Encourageant les résidents à faire sécher et fendre le bois avant de le brûler et éteindre les feux une fois que la cuisine est terminée.
- Discutant avec l'agence responsable de l'acheminement alimentaire de la possibilité de distribuer des légumes secs fendus, plutôt qu'entiers, et/ou en encourageant la communauté du camp à hydrater des aliments durs comme les haricots ou le mil.
- Promouvant la cuisine partagée entre les groupes de ménages : toutefois, dans certaines cultures cela peut ne pas être acceptable et également exclu quand les rations alimentaires sont la principale source de nourriture.

Il est probable d'avoir à faire face à une certaine résistance en ce qui concerne l'adoption des fourneaux économiques en énergie, pouvant en partie être due au fait que les résidents connaissent mal la technologie. Dans la mesure où certains aliments ne conviennent pas à la cuisine avec des fourneaux économiques en énergie, le panier de nourriture doit en partie être modifié. Cela peut-être fait en consultation avec les ménages ou les communautés et l'agence d'acheminement alimentaire.

- ▶▶ *Consultez le World Food Programme's Fortified Blended Food Recipe Book*
- ▶▶ *Pour plus d'informations concernant la nourriture et des articles domestiques, consultez le chapitre 13.*

! L'agence responsable de la gestion de camp doit mener des estimations des besoins et de la disponibilité des ressources naturelles comme le bois de chauffage et doit contrôler la situation et mettre régulièrement à jour les conclusions. La connaissance des exigences et des moyens d'assurer l'approvisionnement contribuera à déterminer un système mieux géré.

! Le bois de chauffage, la source d'énergie la plus communément utilisée dans la plupart des camps, est souvent récolté dans l'environnement proche. Dans certaines circonstances, de fortes demandes de bois de chauffage peuvent donner lieu à une compétition avec les communautés d'accueil, une situation qui peut mener à un conflit et à une importante dégradation du terrain.

L'économie d'énergie doit faire partie intégrante d'un plan de gestion de l'environnement et être associée à des campagnes de prise de conscience. Des distributions particulières devront peut-être être réalisées pour les groupes à risque qui ne sont peut-être pas en mesure de collecter ou d'acheter du combustible. D'autres options de cuisson doivent également être prises en compte.

►► Consultez le *Handbook of Experiences in Energy Conservation and Alternative Fuels* de l'UNHCR.

! Les conséquences inattendues

La récolte sans frais, le transport, le stockage et la distribution du bois de chauffage organisés par les organisations humanitaires ou les administrations locales sont, dans certaines situations, les seuls moyens de satisfaire les exigences de base des populations de camp. Cela peut toutefois encourager les résidents du camp à récolter par eux-mêmes du bois supplémentaires dans les environs du camp et à le vendre sur les marchés ou à en faire du charbon. Il est nécessaire que l'agence responsable de la gestion de camp contrôle l'utilisation faite par la population du camp du bois de chauffage, ainsi que la disponibilité de ce dernier et du charbon sur les marchés environnants.

PLAN DE GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Dans les opérations de camp à court et à long terme, l'environnement sera affecté de différentes façons. Compte tenu de la demande ou de la compétition accrues pour des ressources naturelles spécifiques ou rares, la communauté d'accueil peut subir des impacts supplémentaires. Certaines de ces demandes peuvent être constantes, il est donc important que l'agence responsable de la gestion de camp :

- Contrôle leurs impacts sur les ressources naturelles et modifie ses programmes pour les prendre en charge
- Fasse pro activement la promotion de la mise en œuvre de programmes supplémentaires pour la protection de l'environnement
- Introduise des technologies et des pratiques alternatives comme une utilisation plus efficace du combustible et des pratiques de cuisson améliorées

Un tel outil pour contrôler les questions environnementales est un plan d'action environnemental basé sur la communauté (CEAP). Conçu comme un moyen pour le camp, comme pour les communautés d'accueil, les autorités locales, l'agence responsable de la gestion de camp et les autres prestataires de service doivent aborder les préoccupations communes et trouver des accords sur la façon de les gérer. Un CEAP doit identifier les impacts environnementaux dans tous les secteurs du camp et inclure une liste de priorité des interventions – comme la réhabilitation des zones érodées et le reboisement. Parmi les avantages qu'offre un tel plan figurent :

►► Consultez un exemple de l'UNHCR et de CARE International dans la section Outils de ce chapitre.

- Préparer les membres de la communauté à prendre soin de et préserver l'environnement pendant leur vie dans le camp
- Illustrer les principaux problèmes auprès de tous les intervenants
- Permettre aux individus de s'engager dans le processus, comme dans les actions pratiques
- Mettre en évidence la façon dont peuvent être résolus les principaux problèmes
- Spécifier quelles personnes et/ou quelles actions sont nécessaires afin de prendre en charge les questions et les besoins clés identifiés.

Tant que la communauté se sent propriétaire du plan – en le développant et en le mettant en œuvre par elle-même – elle doit également être en mesure d'adapter le plan aux circonstances changeant avec le temps.

La réhabilitation de l'environnement

La réhabilitation de l'environnement n'implique pas nécessairement de ramener le site à son état d'origine. Cela pourrait être coûteux et chronophage, si jamais le projet était réalisable. Ce qui peut s'avérer plus approprié consiste à déterminer ce que la communauté d'accueil aimerait faire du camp après sa fermeture et une fois que le site a été rendu sûr. Elle peut ne pas souhaiter le voir retourner à son état d'origine. En avançant différentes options qui pourraient être réalisables et plus utiles pour elle, l'agence responsable de la gestion de camp peut faire en sorte que les questions environnementales soient prises en compte. Parmi les options à suggérer figurent :


- Mettre en place des activités générant des revenus couvrant une palette d'avantage à court terme, du maraîchage à des investissements à plus long terme, comme la production de bois de feuillus
- Transformer un ancien site de camp en pépinière et plantation d'arbre communautaires, où la population a accès aux nombreux biens et services qu'elle peut fournir, selon les règles que la communauté aura adoptées

 Dans les situations où les camps se trouvent sur des terres privées, la réhabilitation du site du camp doit se dérouler en communiquant avec le propriétaire des terres et conformément à des accords préalables.

Planter des arbres

Les projets de plantation d'arbres font souvent l'objet d'un succès mitigé dans les situations de camp. Si la plantation peut servir d'indicateur utile pour démontrer de manière flagrante qu'une mesure est prise pour protéger et restaurer l'environnement, certaines leçons simples doivent être prises en compte :

- Les plantes cultivées dans des pépinières en camp ou en village doivent refléter les besoins des personnes vivant dans la région : cela nécessite une consultation préalable des différents intervenants.
- Les personnes déplacées peuvent ne pas toujours voir l'intérêt de la plantation ou de la culture d'arbres dans la mesure où ce qu'elles souhaitent avant tout est de retourner chez elles. Planter ou cultiver des arbres est également étranger à certaines cultures. Dans de nombreux cas, toutefois, les personnes déplacées apprécient de pouvoir facilement cultiver quelques arbres fruitiers ou ombrageux autour de leurs abris et cela engendrera un retour positif.
- Le nombre de plants cultivés dans une pépinière est souvent un mauvais indicateur de succès, mais il est très utilisé pour le contrôle. Le nombre d'arbres survivant deux ans après avoir été plantés est bien plus utile.
- L'établissement d'une terre boisée pour des espèces à croissance rapide et indigène, dans l'idéal, peut contribuer à prendre en charge les pénuries de bois de chauffage et/ou de matériaux de construction. Toutefois, comme pour toute plantation, la question de 'qui possède les arbres' doit être abordée à l'avance.
- Le soutien pour la plantation d'espèces indigènes plutôt que celui d'espèces exotiques introduites est préférable. Un équilibre s'imposera peut-être dans certaines situations en fonction des besoins locaux.

 La plantation d'arbres est un projet à long terme ! Les projets doivent être financés pendant plusieurs années et/ou adoptés par les communautés locales. Sinon, ils sont voués à l'échec.

AGRICULTURE

De nombreux résidents de camp établissent des projets agricoles à petite échelle pendant leur déplacement. Les règles locales, l'expérience acquise et l'espace disponible dicteront la gamme des activités agricoles. Une bonne technique de conservation peut consister à irriguer les arbres fruitiers et les potagers avec les eaux usées du ménage, surtout là où les jardins se trouvent sur la parcelle d'une famille ou quand l'eau se fait rare.

Afin de garantir que les forêts et la végétation au sol ne subissent pas d'impact négatif, l'agence responsable de la gestion de camp doit contrôler la coopération agricole entre les propriétaires terriens locaux et les résidents de camp dont les contributions ou le travail sont généralement payés par des incitations financières ou une part de la récolte. Des conseils clairs doivent être donnés aux personnes en ce qui concerne les terres pouvant être utilisées pour l'agriculture et les zones devant rester intactes. Des règles locales concernant le dégagement et l'accès aux parcelles doivent être établies. Il faut faire attention de :

- Protéger et maintenir autant de couverture végétale que possible, au sein et autour du camp, pour conserver la structure du sol et sa teneur en substances nutritives.
- Encourager les pratiques d'agriculture biologique, y compris le compostage et la rotation des cultures : l'utilisation de produits chimiques et/ou de pesticides doit être évitée. Si des personnes ne connaissent pas les options d'agriculture positives pour l'environnement, des démonstrations pratiques sont un excellent moyen de montrer ce que l'on peut faire sur une parcelle limitée et avec peu de ressources.
- Prévenir l'érosion du sol en construisant des terrasses ou des bourrelets en courbes de niveau (des pierres ou des faîtes de sol compressé) qui brisent le cours de l'eau et détournent l'eau de certaines parties d'un camp vers des zones où l'eau peut être recueillie. L'alignement correct des routes et l'emplacement de l'infrastructure sont également importants en termes de prévention de l'érosion du sol
- Offrir des services techniques, où une agriculture à plus grande échelle est pratiquée.

LES MODES DE SUBSISTANCE

De nombreuses ressources naturelles se prêtent à un usage personnel immédiat ou à un gain potentiel par le biais de la vente. Les fruits sauvages, les herbes, les plantes et même les animaux sauvages peuvent être récoltés ou capturés et consommés ou vendus. Les résidents de camp récoltent souvent du bois de chauffage ou le transforment en charbon pour se faire rapidement de l'argent. Pour éviter une telle exploitation directe de l'environnement et pour garantir la sécurité et le bien-être de la population du camp, l'agence responsable de la gestion de camp doit :

- Établir clairement quels types d'activités sont autorisés ou sont strictement prohibés et obtenir des accords écrits avec les autorités du camp ainsi que la communauté d'accueil.
- Informer sur les activités générant des revenus qui sont liées à l'utilisation des ressources naturelles. L'artisanat à petite échelle comme la confection de paniers, nattes et écrans à partir d'herbes et de petites meubles à partir du bambou ou du bois peut augmenter les modes de subsistance, mais l'échelle de ces initiatives doit être équilibrée avec les intérêts environnementaux.

- ▶▶ *Pour plus d'informations concernant les modes de subsistance, consultez le chapitre 18.*

BÉTAIL

Selon la situation du camp, il n'est pas toujours possible de garder du bétail, mais quand cela est possible, des dispositions spéciales doivent être prises pour :

- Avoir des points d'eau séparés – distants des abris d'habitation et ne contaminant pas les plans d'eau profonds ou de surface.
 - Assurer un système sanitaire adéquat autour des enclos des animaux et des points d'eau.
 - Prévenir la transmission de maladies et de parasites en encourageant de bonnes pratiques d'élevage et des campagnes de vaccination en collaboration avec les services vétérinaires.
 - Fournir des sources continues de fourrage – cela peut nécessiter une zone de paissance adéquate pour les animaux élevés en plein air ou un approvisionnement de nourriture coupée pour le bétail en enclos. Des arrangements avec les communautés locales peuvent s'avérer nécessaires pour les droits de paissance des troupeaux et des gros animaux.
- ▶▶ *Consultez les [Livestock Emergency Guidelines and Standards \(LEGS\)](http://www.livestock-emergency.net) sur www.livestock-emergency.net*

LISTE DE VÉRIFICATION POUR UNE L'AGENCE RESPONSABLE DE LA GESTION DE CAMP

RÔLES ET RESPONSABILITÉS

- Une estimation initiale et rapide de l'environnement (REA) est menée avant la sélection du site.
- Des enquêtes ou plans plus approfondis sont envisagés et planifiés pour une estimation de l'environnement (EA).
- La personne ou l'équipe devant effectuer l'estimation est sélectionnée.
- Les zones écologiques sensibles ou protégées autour du camp sont connues et cartographiées.
- Les principales questions et priorités de gestion de l'environnement sont identifiées à l'intérieur et à l'extérieur du camp.
- Les autorités locales et les agences responsables sont consultées pour vérifier que le site du camp et les priorités liées à l'environnement sont celles approuvées/adoptées par leur département/agence.
- Les exigences liées à l'environnement et les ressources à protéger sont étudiées auprès du voisinage ou de la communauté d'accueil.
- Les informations sont communiquées à tous les intervenants clés.
- Les plans de relogement sont préparés pour les personnes ayant besoin d'être déplacées afin de protéger des ressources naturelles cruciales.
- L'agencement du camp prend en compte les contours du terrain pour minimiser l'érosion.
- L'agencement du camp envisage de maintenir autant de végétation existante que possible pour réduire les risques d'érosion.
- Un CEAP est développé et mis en œuvre.

- ❑ Les standards et indicateurs relatifs au contrôle de l’environnement sont discutés et établis.
- ❑ Tous les programmes pertinents mis en place dans le camp contiennent une composante visant à sensibiliser à l’environnement.
- ❑ Le personnel du camp, la communauté d’accueil, les responsables communautaires et les comités sont formés aux, ou informés sur les, questions liées à la protection de l’environnement et aux effets négatifs d’une mauvaise planification environnementale.
- ❑ Des comités environnementaux sont formés.

ABRIS

- ❑ Les matériaux de construction des abris (en particulier le bois), y compris ceux provenant d’autres régions, sont issus de sources durables.
- ❑ La collecte de matériaux nécessaire à la construction des abris est gérée afin d’assurer une utilisation durable des ressources locales.
- ❑ Les implications de la production de masse de matériaux de construction destinés aux abris sont prises en compte (par ex. les besoins en eau pour la brique de boue/le béton).
- ❑ Les matériaux naturels sont récoltés au bon moment de l’année pour assurer la durabilité des récoltes futures.

EAU ET SYSTÈME SANITAIRE

- ❑ Les sources d’eau existantes et les nappes phréatiques sont protégées de la contamination par le bétail, les latrines, le nettoyage des vêtements et les zones de bain, les déchetteries et les cimetières.
- ❑ Les principes des “quatre R” (“Réduire la consommation d’eau ! Récupérer l’eau ! Recycler l’eau ! Restaurer le cycle naturel de l’eau !”) sont utilisés et appliqués.
- ❑ Les sources d’eau souterraines sont utilisées de manière appropriée/durable pour éviter les dommages à long terme (par exemple, la salinisation ou la réduction) de l’aquifère.
- ❑ Les latrines sont correctement situées et construites afin de garantir qu’elles ne polluent pas la nappe phréatique ou la zone avoisinante.

- ❑ Des mécanismes sont en place pour vider les latrines et rejeter les déchets loin du site de manière appropriée.
- ❑ Les latrines et les infrastructures dédiées aux déchets sont mises hors service en toute sécurité une fois pleines.
- ❑ Un système et une stratégie de gestion des déchets solides sont en place et comprennent le recyclage et le compostage.
- ❑ Le compostage est mis en avant comme moyen d'améliorer la fertilité des jardins/parcelles agricoles.
- ❑ Les déchets solides (y compris les déchets médicaux) sont rejetés de manière adéquate sur le site et à l'extérieur s'ils sont transportés hors de la région.
- ❑ Les puits de déchets solides sont correctement situés et construits afin de s'assurer qu'ils ne polluent pas la nappe phréatique ou la zone avoisinante.
- ❑ Des cimetières clairement démarqués sont désignés afin de s'assurer qu'ils ne polluent pas les nappes phréatiques ou la région avoisinante.
- ❑ Un drainage/des bourrelets appropriés sont construits pour réduire le ruissellement de l'eau de surface et l'érosion.
- ❑ Des méthodes physiques et 'non chimiques' de contrôle des vecteurs sont prises en compte.

MODES DE SUBSISTANCE

- ❑ Si du bétail est présent, il y a suffisamment de pâturage et de fourrage pour le nourrir localement.
- ❑ Les régions avoisinantes sont accessibles et adaptées à la paissance.
- ❑ Les droits de paissance sont établis avec la communauté d'accueil.
- ❑ Des points d'eau séparés sont établis pour le bétail.
- ❑ Des pratiques agricoles biologiques sont encouragées pour la culture à l'intérieur et à l'extérieur du camp.

- Les espèces de culture adaptées localement sont plébiscitées.
- Le compostage et la rotation des cultures sont encouragés afin de maintenir la fertilité du sol.

BOIS DE CHAUFFAGE/COMBUSTIBLE

- Les estimations périodiques sont effectuées concernant la quantité de bois de chauffage (ou d'autres sources d'énergie) nécessaire et récoltée.
- Des sources d'énergie domestique alternatives sont identifiées et plébiscitées.
- Les questions de protection liées à la récolte de bois de chauffage sont identifiées et prises en charge.
- Des stratégies alternatives sont développées afin d'assurer la protection des résidents du camp et la conservation des ressources naturelles.
- Des plans sont établis pour réduire l'impact écologique des programmes – par exemple, des pépinières d'arbres pour l'approvisionnement futur en bois de chauffage.
- Des méthodes de cuisson économiques en énergie sont plébiscitées.

RÉHABILITATION DE L'ENVIRONNEMENT

- Des projets sont mis en place pour réhabiliter le camp après le départ des résidents.
- Les agences responsables de la mise en œuvre et les autorités locales disposent de fonds pour le nettoyage/déclassement du camp.
- Des plans sont dressés et adoptés à l'avance concernant toute utilisation future envisagée du site du camp ou des infrastructures existantes.
- Des organisations et des institutions de bonne réputation sont identifiées pour réhabiliter le site et retirer les contaminants potentiels et les dangers physiques.
- La communauté d'accueil est consultée sur la réhabilitation de la région du camp et du site.
- Des projets de plantation d'arbres sont correctement financés pendant une période de temps adéquate. L'accent est mis sur l'utilisation d'espèces d'arbres indigènes.

OUTILS

! Presque tous les outils, les publications et les autres documents indiqués sont disponibles dans le CD toolkit joint à tout classeur. Les liens Internet sont fournis pour les contenus téléchargeables.

- Notes de formations de déclassement de latrine RedR d'Asie du sud-est
- Directives de meilleures pratiques pour le déclassement sur site des latrines d'urgence et semi permanentes du Sri Lanka

LECTURES ET RÉFÉRENCES

Maarten K. van Aalst. *The Impacts of Climate Change on the Risk of Natural Disasters.*

Benfield Hazard Research Centre (BHRC), University College London (UCL), CARE, 2005. *Guidelines for Rapid Environmental Impact Assessment in Disasters.*

Rustem Ertegun, 2002. *Balancing Upon a Fine Line – Humanitarian Action and Environmental Sustainability.*

Inter-Agency Standing Committee, Task Force on Safe Access to Firewood and Alternative Energy in Humanitarian Settings (website).

OCHA, UNEP. *Humanitarian Action and the Environment*

The Sphere Project, 2004. *Humanitarian Charter and Minimum Standards in Disaster Response.*

UN Environment Programme, 2006. *Environmental Considerations of Human Displacement in Liberia: A guide for decision-makers and practitioners.*

UNHCR, 1998. *Refugee Operations and Environmental Management: Key Principles for Decision-making.*

UNHCR, 2002. *Cooking Options in Refugee Situations. A Handbook of Experiences in Energy Conservation and Alternative Fuels.*

UNHCR, 2002. *Refugee Operations and Environmental Management. Selected Lessons Learned.*

UNHCR and CARE International. 2002. *Livelihood Options in Refugee Situations, A Handbook for Promoting Sound Agricultural Practices.*

UNHCR, 2005. *Environmental Guidelines.*

UNHCR and IUCN, 2005. *Forest Management in Refugee and Returnee Situations.* A Handbook of Sound Practices.

UNHCR and IUCN, 2005. *Livestock Keeping and Animal Husbandry in Refugee and Returnee Situations. A Practical Handbook for Improved Management.*

UNHCR, CARE, 2005. *Framework for Assessing, Monitoring and Evaluating the Environment in Refugee-related Operations.*

UNHCR, 2007. *Handbook for Emergencies*

Women's Commission for Refugee Women and Children, 2006. *Beyond Firewood: Fuel Alternatives and Protection Strategies for Displaced Women and Girls.*

